

Une rentrée scolaire sans crispation, mais pleine de préoccupations dans l'agglomération rouennaise - Société

4-5 minutes

PARIS NORMANDIE

PARIS **NORMANDIE**

Education. Après la fin d'année crispée autour de la réforme du lycée, profs et élèves de l'académie de Rouen ont repris le chemin des classes sans perturbation notable. Hormis dans un collège et un lycée de l'agglomération rouennaise.

Publié le 02/09/2019 à 19:11

Mis à jour le 02/09/2019 à 19:11

Le calme avant la tempête ? Alors que les enseignants mobilisés contre la réforme du lycée et du baccalauréat en juin dernier – via le rocambolesque épisode de la rétention des notes du bac – avaient promis une rentrée mouvementée, la journée de lundi 2 septembre 2019 s'est globalement déroulée dans le calme pour les établissements secondaires de l'académie de **Rouen**. Des mobilisations ne sont toutefois pas à exclure, la majorité des syndicats enseignants ayant appelé leurs militants à se réunir le

10 septembre pour discuter de futures actions. Même l'Unsa Éducation, d'ordinaire plus conciliant, évoque dans l'académie une rentrée 2019 « *compliquée du fait de l'avalanche de réformes que le ministre impose (parfois dans une certaine confusion) au système éducatif français* ». Le tout dans un contexte particulier en Normandie, où la fusion des rectorats de Rouen et Caen, censée entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2020, demeure un chantier explosif.

Localement, deux appels à la grève ont été néanmoins lancés dans l'agglomération rouennaise : l'un pour ce mardi 3 septembre au collège Charcot de **Oissel**, l'autre au lycée Flaubert de Rouen pour la journée de mercredi.

Classes surchargées

À Oissel, les personnels dénoncent notamment des effectifs trop importants dans un établissement pourtant classé REP (Réseau d'éducation prioritaire). Même constat au lycée Flaubert, où les syndicats déplorent la fermeture d'une classe de seconde en cette rentrée 2019, « *en conséquence de quoi nous avons dix classes de seconde à 35* ». Classes surchargées également en première générale, « *toutes à 34 ou 35* ». Une situation qui découle directement de l'application de la réforme du lycée, estiment justement les représentants Snes-FSU et FO. Dans l'établissement, « *50 collègues ont voté pour la grève* » mercredi, assurent ces derniers.